

Revue de presse

Auteurs en lycées

2020 – 2021

Article de fond sur l'opération
publié le 23/03/21 par le média en ligne actualitte.com

Les univers du livre

ACTUALITÉ

EDUCATION > SCOLARITÉ

#AUTEURS

Opération "*Auteurs en lycées*" : des rencontres essentielles

Du 19 mars au 20 mai, près de 1000 lycéens du Grand Est reçoivent des invités très attendus en cette période de pandémie : sept auteurs de récits, de romans et de poésie. Du « *vivant* » pour créer de nouveaux liens.

PUBLIÉ LE :
23/03/2021 à 12:14

Victor De Sepausy



En qualité de centre de ressources du livre en région Grand Est, Interbibly organise jusqu'au 20 mai, trente-trois rencontres entre des élèves de lycées professionnels et techniques, agricoles ou généraux et sept auteurs français. L'opération « *Auteurs en lycées* » a lieu chaque année, toujours au printemps.

Julie Ewa, auteure du livre *Les Petites Filles* (éd. Albin Michel), a été généreusement reçue vendredi 19 mars en réalisant une première visioconférence, riche d'échanges, avec les élèves du lycée Boutet de Monvel de Luneville. Cinq autres interventions dans la Marne et en Alsace sont prévues pour elle ce printemps.

Jean-Philippe Blondel, Paola Pigani, Eric Pessan, Gaëlle Josse, Louis-Philippe Dalember et Timotéo Sergoï font également partie de l'aventure. Ils vont sillonner les routes du Grand Est pour aller dans les lycées rencontrer leurs jeunes lecteurs. Immigration, harcèlement, engagement militant, écologie, amitié, amour, famille, deuil, autant de sujets au cœur des préoccupations des adolescents.

Au total, trente-sept classes de la région vont ainsi avoir la chance d'échanger, lors de sessions d'1 h 30 à 2 h, avec l'auteur choisi, avec des sessions de dedicaces à la clef.

On peut découvrir le [programme complet](#) de l'opération « *Auteurs en lycées* ».

« *Auteurs en lycées* » est une opération en partenariat avec la Maison des Écrivains et de la littérature (MÉL) dans le cadre de l'« *Ami littéraire* » et avec le soutien financier de la Région Grand Est. Douze librairies et dix médiathèques de la région sont également impliquées (sous réserve des conditions sanitaires).

PONT-À-MOUSSON

L'écrivain Louis-Philippe Dalember au lycée Marquette

L'écrivain Louis-Philippe Dalember était en visite au lycée Jacques-Marquette, ce vendredi. Il a répondu aux nombreuses questions des élèves de première, en vue de l'épreuve de français qui approche et qui compte pour le baccalauréat. Ils y présenteront l'une de ses œuvres.

Les lycéens de première du lycée Jacques-Marquette ont reçu ce vendredi, la visite d'un hôte de choix qui ne fut autre que l'écrivain Louis-Philippe Dalember.

Un écrivain distingué

Né sur l'île d'Haïti en 1962, l'auteur a terminé ses études en métropole, à la Sorbonne. Études couronnées par un doctorat en littérature, sans oublier une licence à l'université de Nancy 2.

Louis-Philippe Dalember a



L'écrivain Louis-Philippe Dalember était présent ce vendredi, au lycée Jacques-Marquette pour répondre aux questions des lycéens de première.

enseigné dans plusieurs universités aux États-Unis et en Europe. Il est aussi l'auteur d'une dizaine de romans, en

prose comme en poésie ainsi qu'en langues créole et française, récompensés par plusieurs distinctions.

La visite, organisée par Mmes Schneider et Ballandier, respectivement professeure de littérature et docu-

mentaliste, s'inscrit dans un partenariat avec la maison des Écrivains et Interbibly (association professionnelle de coopération régionale des acteurs du Livre) et avait pour objet la problématique des migrants et plus exactement les souffrances des femmes, confrontées entre autres maux à la maltraitance, la prostitution voire l'esclavage.

En préparation au bac

Les élèves de première n'ont pas été avares de questions sur ce thème, dans l'optique de l'épreuve de français du baccalauréat où ils présenteront l'ouvrage, Mur Méditerranée, de Louis-Philippe Dalember qui, décidément, n'est pas un étranger dans la cité de Durancourt où il avait déjà honoré de sa présence le Goncourt des lycéens.

MONTAUVILLE

Marne

LE PAYS BRIARD
MARDI 13 AVRIL 2021
actu.fr/e-pays-briard

19

■ SÉZANNE

OPÉRATION « AUTEURS EN LYCÉE ».

Les lycéens ont dialogué avec une auteure de polar

L'opération « Auteurs en lycée », ce sont des rencontres essentielles organisées par Interbily, association professionnelle de coopération régionale des acteurs du livre, de la documentation et du patrimoine écrit. Et ce ne sont pas moins de 1 000 lycéens du Grand-Est qui vont recevoir des invités sur deux mois jusqu'au 20 mai 2021 : sept auteurs de récits, de romans et de poésies. Les librairies et les médiathèques sont également impliquées dans cette opération, qui a lieu tous les ans au printemps.

Organisation en dépit de la pandémie

Au Lycée polyvalent de la Fontaine du Vé, Nathalie Zélandi, professeure de lettres modernes, a reçu en mars Jean-Philippe Blondel pour son livre *Il est encore temps* paru aux éditions Actes Sud junior avec la classe de 2ndeG3. En avril, ce sont les 1^{re}eG qui ont eu la chance de rencontrer Julie Ewa pour son livre *Les*

petites filles paru aux éditions Albin Michel. Malheureusement, en raison des mesures sanitaires, les échanges se sont tenus en visioconférence avec parfois des problèmes techniques, vite résolus par l'informaticien du lycée. Malgré le manque de proximité entre auteure et élèves, les échanges ont été intéressants et nombreux.

L'auteure Julie Ewa

Les élèves se sont intéressés et ont posé des questions à Julie Ewa sur son parcours qui est assez atypique : elle a fait sport – études étant doublée en sport et plus particulièrement en athlétisme, elle a étudié au CREPS. Ensuite, se posant des questions philosophiques, le sens de la vie, est-on vraiment libre de choisir ce qu'on fait, elle s'est orientée vers la philosophie pour trouver des réponses à ses questionnements et elle est titulaire d'un master de philosophie à l'Université de Strasbourg où elle réside. Comme il faut un métier

à côté de l'écriture et s'intéressant beaucoup à l'enfance en France et dans le monde, elle a voulu aller sur le terrain, dans la protection de l'enfance et est devenue éducatrice spécialisée.

Son premier roman, *Le bras du diable*, paru en 2012, a remporté le grand prix VSD du polar 2012, décerné par Jean-Christophe Grangé. Ensuite, elle publie aux éditions Albin Michel *Les petites filles* pour lequel elle a reçu le prix du Polar Historique et Prix Sang d'encre des lycéens et « Le Gamin des ordures ». Elle vit aujourd'hui entre Strasbourg et l'Indonésie où elle a créé l'association Kolibri pour accompagner les enfants défavorisés.

Le polar « Les petites filles »

Les petites filles, c'est une plongée fascinante dans le continent asiatique. Placé dès l'exergue sous le patronage de Xinran, ce polar met en scène Lina, jeune étudiante écorchée vive, partie poursuivre ses études en Chine pour parfaire sa maîtrise de la langue. Mais les choses ne se passent pas comme prévues et elle se retrouve à enquêter, pour le compte d'une ONG, sur des disparitions de fillettes au sein d'une région reculée. Un coin perdu au milieu des rizières où il ne fait pas bon être fille et où les curieux et les étrangers ne sont pas les bienvenus. À trop fouiller dans le passé et les secrets enfouis, Lina comprend

vite qu'elle se trouve en danger. Quand un mystérieux assassin se met à éliminer un à un tous ceux qui semblaient savoir quelque chose, elle se sent prise au piège. Réseaux d'adoption clandestins, mafias chinoises, trafics d'organes, prostitution... Oscillant entre passé et présent, un thriller dépayçant qui nous conduit au cœur d'une Chine cynique et corrompue, où la vie d'une petite fille ne vaut que par ce qu'elle peut rapporter. Ses questions vont semer le trouble dans le village.

Avec cette immersion captivante au cœur des zones rurales, qui montre les ravages de la politique de l'enfant unique, Julie Ewa ménage avec adresse le suspense dans un polar documenté et nous prouve que la Chine n'a pas fini de fasciner. Les lecteurs disent d'ailleurs : « Un roman plein de suspense, des scènes qui vous font dresser le poil ».

Les échanges élèves - auteure

Les élèves ont été curieux de savoir comment était construit un polar... Julie Ewa a répondu à toutes leurs questions. D'autant plus que Julie n'a pas été tout de suite en Chine. Au départ, elle a regardé des images sur Internet, mais il lui manquait les odeurs, les couleurs, elle a voulu s'immerger dans l'atmosphère, se retrouver dans les petits villages. Elle a d'ailleurs partagé des photos pour montrer le côté « abrupt ».



Les élèves ont pu échanger avec l'auteure Julia Ewa en visioconférence.

Comment a-t-on l'idée d'écrire un livre ? Les idées viennent dans les rêves, un film qui se déroule dans la tête avec une histoire, ensuite retranscrire sur le papier, mais histoire non figée, change, des personnages qui s'ajoutent, mais qui s'inspirent d'éléments de la réalité : reportage à la télé, article de presse.

Comment construire un roman policier ? Au début, faire un plan car dans un roman policier, semer des indices, amener le lecteur sur de fausses pistes, être très organisé : avoir le plan d'un côté et les éléments importants chapitre par chapitre de l'autre pour ne pas dire quelque chose et trois chapitres après l'inverse. Avoir une idée de la fin, des différents suspects, écrire à quel endroit donner un indice.

Bien d'autres questions ont

encore été posées tant les élèves étaient heureux d'échanger, de comprendre le « fonctionnement » d'un auteur, la réalisation d'un livre.

Conclusion

La plupart des élèves ont choisi ce livre pour leur épreuve de français au bac. Pour l'écriture, un conseil : c'est la pratique qui permet de s'améliorer, s'entraîner, écrire, réécrire, travailler tous les jours. C'est la détermination qui peut amener à arriver au bout de ses rêves, faire preuve d'humilité car l'œuvre parfaite n'existe pas, avoir de l'indulgence, l'essentiel se faire plaisir et se faire confiance.

Ce sont peut-être de futurs auteurs qui ont suivi cette visioconférence très intéressante.

■ Contactez-nous

Rédacteur en chef : Jean-Michel ROCHET

Tél. 06 07 30 48 13 / 06 13 57 28 70 / 01 64 75 37 96

Mail : jean-michel.rochet@publihebdos.fr

Correspondants : Françoise VANACKER (Eternay et Sézanne)

Tél. : 06.73.24.30.95. Mail : fvanacker.pbd51@orange.fr

Roland JACQUES (Montmirail) Tél. : 06 86 02 83 05.

Mail : correspondant.lepaysbriard@orange.fr

Marie-Véronique JOURDAIN-BAUSMAYER (Montmirail)

Tél. : 06 35 95 42 98. Mail : marieveronique.jourdain@outlook.fr

ERSTEIN

Rencontre avec Julie Ewa

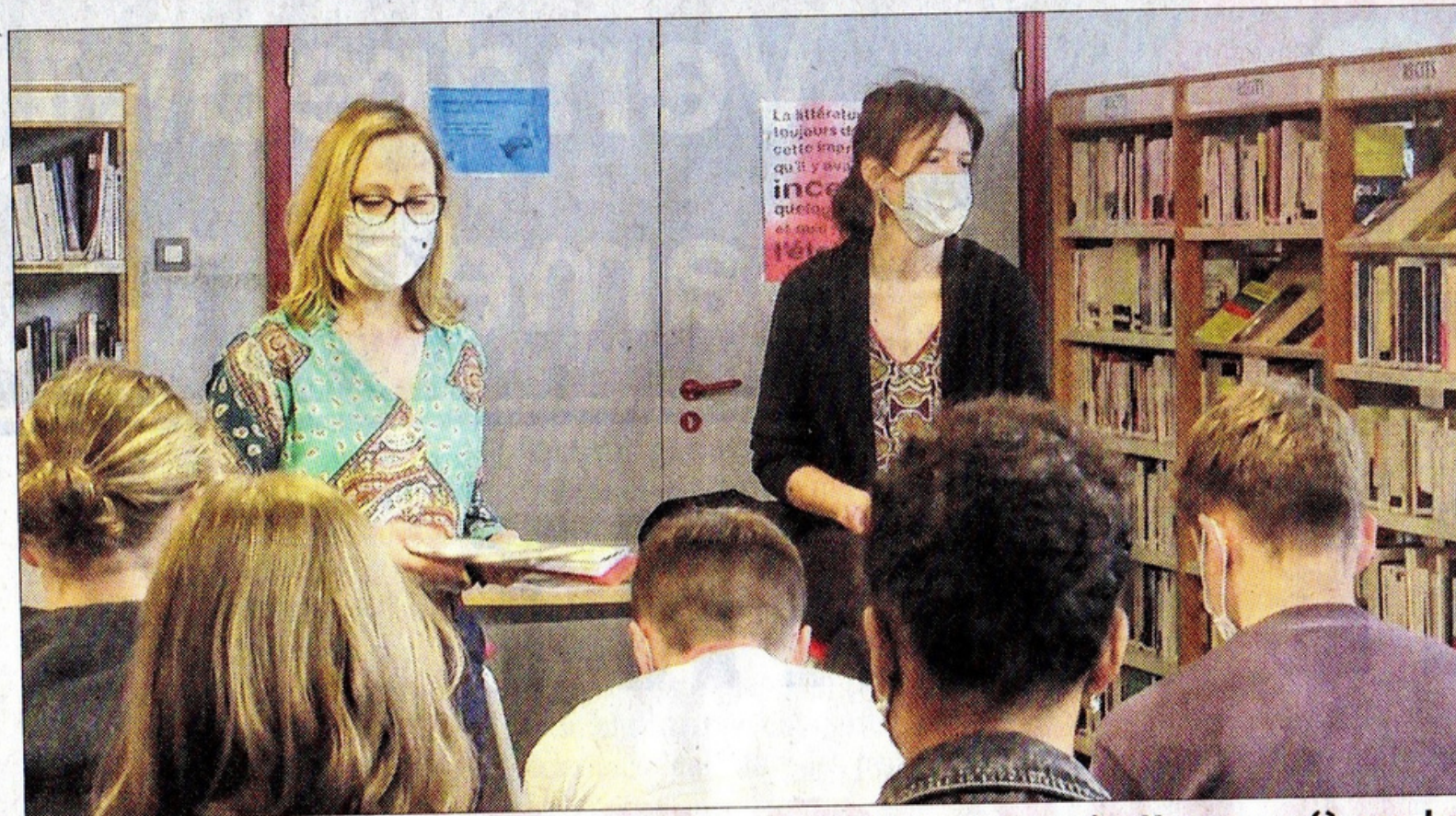
La jeune auteure de romans policiers, Julie Ewa, est venue à la rencontre de ses lecteurs lundi dernier au lycée Yourcenar. Elle a présenté « Petites filles » son second roman, un thriller atypique et dépayçant mettant en scène le sort des bébés féminins en Chine à l'époque de la politique de l'enfant unique.

L'association Interbibly, avec le soutien financier de la région Grand Est, organise depuis quelques années « Auteurs au lycée ».

Comprendre comment ce « génocide de petites filles » était possible

Cette opération permet à près de 1 000 lycéens de rencontrer « en vrai » un de ces écrivains qu'ils étudient ou qui les font rêver. Ils se rendent compte ainsi que l'écriture et la lecture ne sont en rien désuètes, que les livres ne racontent pas que des histoires dont les personnages surannés émergent d'une époque bien lointaine de leur quotidien.

« Je cherche toujours un chemin



Céline Fromholtz-Wachbar, professeur de français au lycée Marguerite-Yourcenar (à gauche) et l'auteur Julie Ewa. Photo DNA

pour les amener à la littérature, explique Céline Fromholtz-Wachbar, professeur de français. Quand j'ai su que Julie Ewa venait, j'ai abordé avec mes élèves de 1^{re} générale la thématique « Naître fille, ici et ailleurs, hier et aujourd'hui », la Princesse de Clèves étant au programme. »

C'est donc autour de cet ouvrage de Madame de La Fayette que les lycéens ont travaillé et compulsé de nombreux ouvrages en lien avec la condition féminine. Une exposition visible au CDI de l'établissement retrace leurs recherches et leurs impressions.

La jeune auteure des « Petites

filles » se dit impressionnée par la richesse de leurs références. À peine plus âgée que son public, elle met à l'aise d'emblée. Les questions préparées ou spontanées s'enchaînent : « Pourquoi la Chine ? Y êtes-vous allée ? Comment vous êtes vous documenté ? Mais aussi qu'est ce qui vous a poussée à

devenir écrivaine ? Combien de temps avez-vous mis pour écrire le livre ? Vouliez-vous faire passer un message ? » Elle répond avec naturel et empathie.

« Sur « la toile », j'ai lu des articles sur la Chine et sa politique de l'enfant unique, j'ai visionné des reportages à la télévision, et me suis documentée le plus possible, dit-elle. Je me suis rendue en Chine ensuite afin de m'immerger dans le milieu local et de comprendre la mentalité chinoise. »

Elle veut témoigner et comprendre comment ce « génocide de petites filles » était possible. « Je ne juge pas, dit-elle, je ne fais pas de morale, je constate et rapporte des faits en les mettant dans une fiction ». Elle raconte aussi à ses jeunes lecteurs que son désir d'écrire est apparu quand elle était très jeune, elle écrivait déjà pendant ses années « collège ». Elle travaille le matin, l'esprit reposé et a encore une foultitude de projets comme celui d'écrire une fiction sur la condition des Roms ou un scénario pour une série criminelle à la télévision.

L. A.

Une rencontre d'auteur enrichissante pour les lycéens de Wassy

Chaque année, au printemps, Interbibly, centre de ressources du livre en Région Grand Est, organise des rencontres entre les élèves de lycées et des auteurs français. Eric Pessan est venu à la rencontre des jeunes de Wassy jeudi 1er avril.

Cette année, l'opération "Auteurs en lycées" a notamment conduit Eric Pessan à venir, jeudi 1er avril, à la rencontre de deux classes de bac pro du lycée Emile-Baudot. Il a échangé sur son roman "Tenir debout dans la nuit". Cette rencontre a été organisée par Interbibly dans le cadre de "L'Ami Littéraire", en partenariat avec la Maison des écrivains et de la littérature, avec le soutien financier de la Région Grand-Est. Elle a été présentée par Caroline Oudart, directrice d'Interbibly en charge de la mission vie littéraire et lecture publique, qui organise et coordonne les actions mises en place.

Afin de pouvoir aborder le sujet du jour en connaissance de cause, les lycéens avaient, au préalable, lu le livre. Celui-ci raconte l'errance dans New York d'une jeune fille de 16 ans, qui vient de subir une expérience traumatisante, révélée au fil des pages. Ce roman de fiction fait lien avec une histoire réelle. Il propose une vision de l'Amérique un peu moins idéale que celle vendue par les publicités ou les agences de voyages, mais qui, au contraire, parle aussi de sexisme et de violences sexuelles.

Après s'être présenté et avoir indiqué que cette rencontre était la dernière de son tour des lycées en raison de la crise sanitaire, Eric Pessan a laissé la place aux questions des lycéens. L'auteur a précisé que l'histoire a été inventée à partir d'un fait réel. Il a souligné qu'il parlait toujours du monde qui l'entoure. Afin de répondre à la question « pourquoi ce sujet ? », Eric Pessan, a indiqué qu'il n'avait pas répondu à une commande mais qu'il avait souhaité aborder la question du harcèlement sexuel, actuellement très présente.

De nombreux échanges ont eu lieu au cours de cette matinée. Lorsque la fin du livre a été abordée, l'auteur a indiqué que, pour lui, « la justice est dans l'incapacité de traiter les sujets liés au harcèlement et au sexisme ».

La littérature est, pour l'auteur, un bonheur qu'il partage aussi en animant des ateliers d'écriture. D'autres passions animent également Eric Pessan telles que la cuisine, la musique, le cinéma, le théâtre et les longues balades en forêt.





RELAIS RADIO



**Interview d'Eric Pessan le 28 mars 2021 + article sur site
francebleu.fr (51)**

Interview en direct de Caroline Oudart le 29 mars 2021

A écouter en podcasts sur francebleu.fr

